



Des pratiques constructives simples, économiques, flexibles et sans prétention.

Une maison qui prend possession de son environnement.



PHOTOS: THIERRY GIQUEL.



CHALEUR ET COULEUR MÉDITERRANÉENNES

NI TOUT À FAIT EXCEPTIONNELLE, NI TOUT À FAIT COMMUNE, CETTE MAISON AUX COULEURS CHAUDES S'AFFIRME PAR UNE PRÉSENCE FORTE ET REMARQUÉE. ELLE S'IMPLANTE AVEC FRANCHISE SUR SON TERRAIN ET EXPRIME DE VÉRITABLES DÉSIRES D'AFFINITÉ AVEC SON MILIEU.



La demeure au sein d'une palmeraie.

Rapport aux éléments du paysage contrôlé.



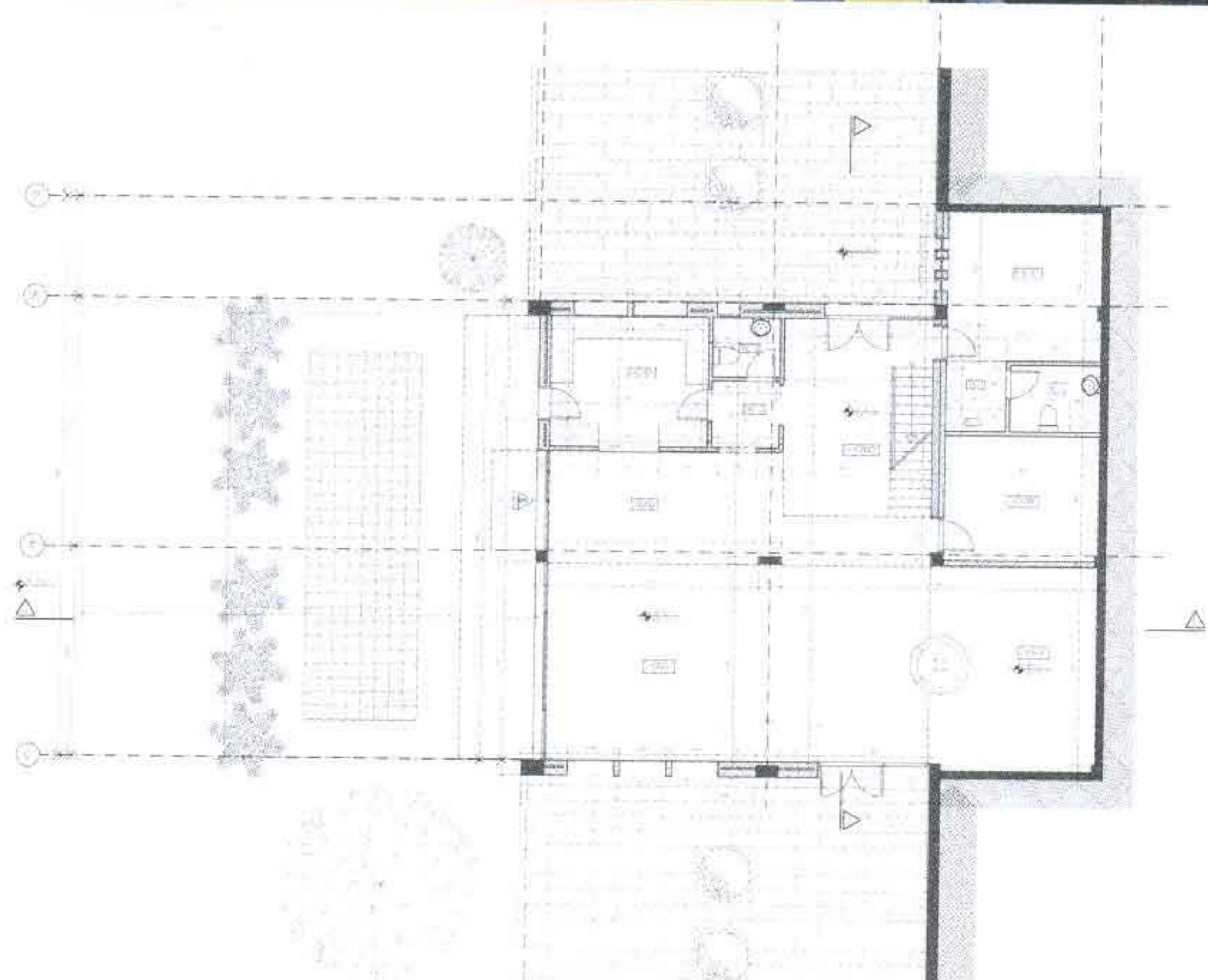
Les volumes, chargés de gammes de couleurs, recèlent tous les aspects inhérents à la villa méditerranéenne.

Face à l'inflation de signes et au foisonnement des styles et des modes éphémères qui envahissent la scène architecturale locale, Youssef Haïdar a fait un choix. Tout comme une minorité de maîtres d'œuvre opérant actuellement au Liban, il a placé ses travaux sous le signe de la pertinence et de la passion. Explorant des solutions architecturales avec une volonté de retenue, de simplicité et d'ordre. En rattachant cette maison du Sud à une culture franchement contemporaine, l'architecte s'inscrit dans son temps; il propose des visions spatiales et constructives simples, économiques et flexibles. Pour cette œuvre radicale qui est d'une extrême photogénie, il fait usage du béton armé, le système constructif le moins coûteux et le plus courant dans le pays. Réalisant ainsi un projet déroutant de par sa franchise: une dalle et deux murs avec un ensemble d'éléments, de filtres et de mailles, pour une maison innovante. Une demeure qui s'ouvre sur le paysage et se referme sur les contradictions, les enjeux des mythes archaïques de l'intimité et les rêves profonds de chaque individu.

Dépouillement et innovation

Pour ce projet, le concepteur propose une architecture spécifique, née d'une rencontre fructueuse avec son client. Le plan découle d'un mode de vie émergent. La maison est fluide, flexible, personnalisée et dépouillée de tout ornement ou lourdeur superflue. Particulièrement sensible à son environnement, au site -surtout à sa topographie et à son exposition-, elle est savante et modeste. Économe. Les décideurs n'ont voulu construire que le nécessaire et l'essentiel, bannissant tout ce qui est inutile et gratuit. Le choix du point d'ancrage sur le terrain est conditionné par la morphologie du lieu. Positionnée sur un plateau intermédiaire situé entre deux terrasses, la bâtisse vit ainsi en étroite symbiose avec son jardin.

Hauteur sous plafond et relations visuelles particulières.



FICHE TECHNIQUE

Lieu: Bablié, Liban-Sud.

Surface: 530 m².

Maître d'ouvrage: Raïf al-Amine.

Maître d'œuvre: Youssef Haïdar.

Structure: Nabil Hannaoui.

Un plan libre crée des espaces adaptés aux besoins de la vie.



Partout, le dialogue avec l'environnement continue.



Du vécu

» Innovation dans la modération. De l'ambition certes, mais surtout une sage modestie: cette réalisation est une véritable allusion à l'humanisme contemporain. Elle est conçue pour accueillir ses propriétaires et ses usagers dans les meilleures conditions. Loin de la tentation et de la prétention des grands manifestes d'architecture ou de construction et hors de toute considération liée à l'esthétique, cette œuvre est une interrogation en soi. En même temps, elle devrait être questionnée pour tenter d'entrevoir le devenir de l'architecture des maisons individuelles au Liban. Dedans, les diverses pièces jouissent de vues choisies sur des extérieurs qui tissent avec les intérieurs des dialectiques fondamentales et intéressantes. La structure réussit à traduire l'espace, sa fonction, ses proportions et ses vibrations. Les volumes, chargés de gammes de couleurs, recèlent toutes les qualités spatiales et tous les aspects inhérents à la villa méditerranéenne type. Un modèle qui a été cette fois revu sous l'angle novateur de la contemporanéité. Son principe fondateur est basé sur la dilatation de l'espace vers l'extérieur. D'un seul regard, l'observateur est en mesure de convoquer à l'intérieur tous les éléments de la nature environnante. Ces rapports d'appropriation et de domination du paysage sont rationalisés et contrôlés par toutes sortes de dispositifs: matériel d'ouverture, de cadrage

et de protection, réalisé en panneaux de tôle perforée, qui filtre par moments la lumière sans pour autant entraver le regard.

La philosophie du renoncement

Avec sa polychromie, la masse construite est perceptible sur le terrain. Présence architectonique bien identifiable, elle fait vibrer la lumière méditerranéenne sur ses surfaces. Le regard peut ainsi capter et saisir toute la matérialité de la boîte, à la modernité franche. Une modernité qui s'exprime par une simplicité et un plan libre et condensé. Cette résidence a rejeté toute forme de maniérisme. Les détails de construction ont été réduits à leur plus simple expression. Avec cela, le bâtiment commence à porter en lui tous les germes du changement radical. Un changement de taille, puisqu'il invite à emprunter des voies salutaires, qui renoncent à l'esthétique au profit de certaines valeurs sûres, liées à la pérennité de la nature et de l'homme. Avant de chercher à être séduisante, l'image se veut convaincante. La silhouette qui se dresse au milieu de la plaine a un désir sincère de retrouver les sources d'une architecture axée sur l'authenticité. Allant à l'essentiel, le volume entretient des dialogues équilibrés, subtils, sincères et permanents avec la lumière, le ciel, le climat et les saisons.

André Trad